Dominique Hennequin a installé la première station météo du Salève

La première station météorologique du Salève a enfin vu le jour. Une initiative que l'on doit à un habitant du Sappey : Dominique Hennequin.

Dominique Hennequin devant sa propre station météo installée au Sappey.

Ce rêve ressuscite des profondeurs de la mémoire de la montagne des Genevois. Car déjà dans les années 1920, le maître des Avenières, Assan Dina (lire notre édition du 25 avril) projetait ce projet. L'éclectique scientifique, inventeur du ciné-télémètre, instrument de mesure de la vitesse et de l'altitude des nuages, avait déjà dessiné les plans pour l'installation du plus grand télescope d'astrophysique du monde, ainsi que d'un observatoire de géophysique au Salève. La relève, presqu'un siècle plus tard, est assurée par Dominique Hennequin. Notre météorologue du Sappey est un homme d'observation, de ferveur et du goût de la transmission. Prenons le temps d'écouter cette foudroyante passion : « *Je suis originaire de Paris où mon père exerçait le métier d'imprimeur à la butte Montmartre. En 1959, j'avais huit ans et une opération de l'appendice me dispensa d'école durant 3 mois* », se rappelle Dominique. « *Alors que je m'ennuyais terriblement, je tombe sur un thermomètre Banania qui fut rapidement l'objet de mes premières expériences.* » Ce n'était que le début, car une observation en amène une autre et de nuages en nuages, le petit Dominique fit ses premières prévisions : « *J'avais remarqué que les noirs nuages d'un ciel lourd d'été avec un vol bas des hirondelles annonçaient à coup sûr un orage mémorable durant la nuit* », se souvient Dominique. Une carrière de météorologue s'annonçait avec la bénédiction de ses professeurs mais l'autorité paternelle en décida autrement. « *Pour mon père cela ne se faisait pas et je me suis retrouvé à passer l'examen pour devenir imprimeur. Ce jour-là, comme il pleuvait je suis resté à observer la pluie et ma copie est restée blanche. Après cet échec, j'ai tenté la carrosserie, la peinture, et même la tôlerie avant d'obtenir, non sans mal, un CAP d'électromécanicien.* » Dominique travaillera donc comme contrôleur à Paris, puis à Genève tout en s'occupant de ses relevés météo quotidien. En 1985, il prend contact avec Yan Giezendanner, météorologue de Chamonix avec qui il devient ami. « *En 1991, je suis licencié économique. Yan me donne alors l'opportunité de devenir intervenant en météo* », dévoile Dominique avec un sourire de plaisir. Maintenant, le météorologue ne vit que pour ses conférences qu'il propose surtout aux classes de jeunes élèves et assure le routage météo auprès d'expéditions.

YANN RAPHOZ

http://www.romma.fr/